



**Dimanche 8 mai 2022**

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES**

**1<sup>ère</sup> lecture : Actes 13, 14.43-52**

**Psaume : 99, 1-2, 3, 5**

**2<sup>ème</sup> lecture. : Apocalypse 7, 9.14b-17**

**Évangile : Jean 10, 27-30**

*Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »*

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle  
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 8 mai 2022,*

*4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques de l'année C*

## **PRÉSENTATION**

Ce 4<sup>ème</sup> dimanche **DE** Pâques trace le portrait de Jésus « Bon Pasteur ».

Déjà, le prophète Isaïe avait annoncé que le salut était destiné à tous et devait parvenir « **jusqu'aux extrémités de la Terre** » (1<sup>ère</sup> lecture).

La parabole « du Bon Pasteur » est répartie sur les 3 années liturgiques :

- année A : Jésus est la porte des brebis
- année B : il est celui qui donne sa vie pour ses brebis et qui les connaît
- année C (aujourd'hui) : il est celui qui les connaît et qui les conduit à la vie éternelle (**évangile**).

Quant à l'Apocalypse (**deuxième lecture**) elle apporte une précision sur la nature même du pasteur qui est aussi l'Agneau, l'Agneau vainqueur.

Le **psaume**, quant à lui, fait témoigner les martyrs (qui sont sortis victorieux de la persécution) que l'amour du Seigneur est éternel.

Et la **deuxième lecture** nous dit encore que le bonheur qui nous est promis, c'est le Christ lui-même (cf. la prière après le Notre-Père « *en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets...* »).

La relation du Christ à son Église apparaît donc à la fois communautaire et personnelle : il guide son peuple et prend soin de chaque brebis.

**ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Jean.

### **COMMENTAIRE**

Que de bonnes nouvelles dans ce court extrait de l'Évangile de Jean !

Certes, il est désagréable à la plupart d'entre nous - moi y compris - de se reconnaître dans l'image de brebis, bêlant dans le troupeau !

On a peut-être trop vite fait de cette invitation à suivre Jésus un encouragement à l'attitude passive et moutonnaire.

Jésus, dans sa tranquille assurance, nous explique en quelques mots l'exact contraire du fait de rester paresseusement et orgueilleusement assis, bien installés dans nos communautés, à l'abri de nos habituels rituels.

Ainsi, lorsque dans l'Évangile de ce jour Jésus dit :

« *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent* »,

il exprime une tranquille assurance :

« *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais, et elles me suivent.* »

Mais c'est sur l'image du berger attentionné et fidèle qu'il convient de nous arrêter, plutôt que de chercher du sens à tous les détails de la métaphore ; l'image de la brebis ne nous invite pas à la bêtise, mais nous situe simplement en relation avec ce berger.

Le « *bon pasteur* » dont parle l'Évangile de Jean n'a rien du doux pâtre qui, bucoliquement, conduit ses brebis. Il s'agit ici d'un berger qui lutte pour que ses brebis ne périssent pas et qu'elles ne soient pas arrachés de sa main

L'Agneau, en tête du troupeau, dans la liturgie céleste (qui est une transposition de la liturgie eucharistique) est aussi l'Agneau Pasteur dans le temps de l'Église en marche.

Il fait, dans l'Évangile, une promesse qui dépasse toute mesure, toute prudence... Plus qu'une promesse : il fait don de la vie éternelle. Celui qui reçoit la vie éternelle ne peut plus périr, nul ne peut l'arracher de sa main et de la main du Père.

Les brebis, abritées en l'unité entre le Père et le Fils, possèdent la vie éternelle : même la mort n'a pas de prise sur elles.

Ce don qu'est la vie éternelle ne concerne pas que l'au-delà !

C'est l'un de nos privilèges de croyants de savoir qu'il y a une vie avant la mort ! C'est l'un de nos privilèges de le savoir et d'en vivre vraiment !

Une condition cependant : écouter sa voix ; on n'est pas automatiquement reçu dans le sein du Père ; la promesse s'adresse à ceux qui écoutent la voix du Bon Pasteur et qui le suivent.

Écouter la voix de Jésus le bon berger, c'est se donner les moyens de la reconnaître, c'est être capable de la distinguer clairement des autres voix qui nous entourent dans notre vie



quotidienne, ces voix qui nous détournent de Dieu, tous ces acouphènes du temps qui brouillent ses messages et qui font interférence à sa volonté...

Écouter sa voix, c'est discerner la Parole de Dieu lui-même, malgré notre tendance à n'écouter que d'une oreille. Et d'oublier ainsi que ce qui, d'une écriture, fait une parole, c'est qu'on la dit, c'est qu'on la fait, c'est qu'on la vit... C'est qu'elle fait de nous, de chacun de nous, un diseur de Dieu.

Oui, écouter sa voix pour devenir diseur de Dieu, c'est à dire apôtre et prophète aux côtés des apôtres et des prophètes, saint au milieu des saints et juste parmi les justes.

Écouter sa voix, c'est faire confiance à Jésus, notre bon berger. C'est faire confiance à cette parole devenue chair, devenue homme. Devenue homme et non livre. C'est à dire que c'est comprendre que la Bible n'est pas pour nous un livre comme, par exemple, le Coran l'est pour les musulmans. Pour ceux-ci, le Coran est la parole même de Dieu dictée au prophète Mohammed qui devient le serviteur du Livre. Pour nous, Jésus est la Parole même de Dieu, et la Bible lui rend témoignage, elle est à son service. Elle donne accès à la Parole de Dieu, sans se confondre avec elle. Écouter sa voix c'est se garder de tomber dans l'idolâtrie de la Bible qui ne distingue plus le vase d'argile du trésor qu'il contient.

**Mes brebis écoutent ma voix, moi je les connais**

Écouter, connaître, c'est aimer.

« **Mes brebis écoutent ma voix** », ceux qui m'aiment mettent en pratique mes paroles.

« **Moi je les connais** », moi aussi je les aime.

« **Et elles me suivent** » : et ils marchent dans mes pas, ils s'efforcent d'imiter l'exemple de ma conduite, moi qui ai tant aimé le monde (Jean 3, 16) que je suis allé jusqu'à donner ma vie pour lui.



Photo J.P. LECOUC

## UN CHANT

Avec la fête de Pâques, c'est le grand retour du rite de l'aspersion et de l'hymne qui l'accompagne souvent : « **J'ai vu l'eau vive** ».

Célébrée dans la nuit de Pâques, juste après les rites des baptêmes, et en lieu et place du rite pénitentiel tous les dimanches de Pâques, l'aspersion vient signifier le renouvellement dans le cœur des fidèles de la grâce baptismale, acquise par la traversée de la mort par le Christ et la victoire de sa résurrection. C'est ce que chantent les paroles de cette hymne baptismale.

Ce chant a inspiré de nombreux compositeurs et il en existe au moins 7 versions dont deux sont dans le CNA aux N° 481 et 191 avec la côte I 132-1, partition que l'on peut trouver également dans le Répertoire Diocésain.

Le texte toujours identique emprunte de nombreux éléments à l'évangile de Jean et à l'apocalypse mais également à l'ancien testament.

Un texte pétri de la joie pascale évoquant la vie, le salut, la victoire, les chants.

Cette joie entraînante inonde l'Église : Tous les sauvés, les fils de Dieu, le fleuve immense, le temple ouvert à tous.

La résurrection suscite le témoignage et l'hymne commence toujours par l'expression « j'ai vu »



Photo J.P. LECOUC

Ce magnifique chant pascal évoque donc le salut offert à toute l'humanité, ainsi que la béatitude de louange et de paix qui en découle.

Le texte découle d'un double mouvement : la grâce donnée par Dieu et son œuvre de salut, puis l'action de grâce de l'homme.

Le soliste, figure du prophète, annonce les bienfaits de Dieu et l'assemblée répond avec un ou plusieurs Alléluia(s) en fonction de la version choisie.

L'hymne est chantée de façon dynamique, pour garder une fraîcheur toute pascale. Elle accompagne la procession du prêtre pour l'aspersion des fidèles et se termine dès que le prêtre est de retour dans le chœur.

Elle peut trouver sa place lors des célébrations de baptême.

## **P.U.**

Invitation dite par le président :

*« Prions avec foi le Seigneur, le bon Pasteur... Il connaît ses brebis... pour elles, il a donné sa vie.. »*

**« Le sabbat suivant, toute la ville se rassemble pour écouter la Parole du Seigneur... ».**

Donne à chacun de nous d'être attentif à l'écoute de la Parole de Dieu, afin qu'elle oriente durablement et en profondeur nos pensées et nos actes...

(Silence)

Notre Pasteur nous te prions.

Refrain : **Christ ressuscité, exauce-nous**

**« Reconnaissez que le Seigneur est Dieu ... »**

Donne à chacun la grâce et l'audace de proclamer sa foi en Dieu et de te reconnaître devant les autres ...

(Silence)

Toi, notre Pasteur nous te prions.

**« Moi Jean, j'ai vu une foule immense, une foule de toutes nations, races, peuples et langues... ».**

Donne à chacun, dans cette foule immense des croyants, d'être persuadé, qu'en vertu du mystère de la communion des saints, il participe à l'édification de tous

(Silence)

Toi, notre Pasteur, nous te prions.

**« Mes brebis écoutent ma voix ... elles me suivent »**

Donne à chacun d'écouter et de suivre ta voix de pasteur sur les sentiers parfois abrupts de la foi et de l'amour

(Silence)

Toi, notre Pasteur, nous te prions.

Oraison de conclusion :

« Comme le bon Pasteur veille sur ses brebis, nous t'en prions entends notre prière.  
Toi qui vis et règnes avec Dieu le Père, plein de tendresse,  
pour les siècles des siècles ». AMEN

## **PISTE - FLEURS**

Une **piste** pour célébrer

### Temps pascal, temps baptismal

Le baptême nous entraîne à la suite du Ressuscité.

Avec la procession d'entrée, c'est l'Église tout entière qui marche derrière le Christ pasteur.  
Comme pour l'ensemble du temps pascal, le rite d'aspersion est à privilégier.

### Temps pascal, temps du salut

Au cours de l'eucharistie, nous faisons mémoire du sacrifice du Christ.

Voici « l'Agneau » de l'Apocalypse, « l'autel, le prêtre et la victime » cité dans la 5<sup>ème</sup> préface du temps pascal.

À l'image du bon Pasteur, rassemblons à l'autel les enfants autour du prêtre.

### « Au son des tambourins »

La **première lecture** mérite d'être proclamée à plusieurs voix.

La phrase « **j'ai fait de toi la lumière des nations** » sera bien soulignée.

Le **psaume 99** répondant à la parole de Dieu est une profession de foi en Dieu « libérateur ». Son interprétation sera dynamique.



### Rite pénitentiel

Si on ne souhaite pas privilégier le rite de l'aspersion, il semble évident que l'on peut utiliser la forme litanique :

« **Jésus, berger de toute humanité** » G 310

Également dans le Répertoire Diocésain

## **Fleurir**

« **Acclamez le Seigneur terre entière : Servez le Seigneur dans l'allégresse** »  
(Psaume 99)

- Thème : Le Bon Pasteur  
Emplacement : Devant le cierge pascal  
Végétaux : 2 lys jaunes,  
5 roses blanches,  
ombellifères, mousse végétale, petites fleurs des champs  
Fournitures : le tronc creux avec son vase.  
Composition :

Poser dans le tronc creux le vase rempli d'eau.

On laissera la partie du tronc visible et on fleurira à partir du haut du ras du tronc comme lorsque l'on utilise un vase ordinaire.

Cependant cette composition devra avoir de la hauteur et de la légèreté.

Les lys seront posés en prenant soin de garder toute la longueur de la tige. Afin de lui donner le mouvement choisi on pourra le « guider » en utilisant un petit bout de branche ou de tige verte que l'on prendra soin de couvrir avec les feuillages.

Les roses blanches seront posées en quinconce dans les intervalles laissés par les fleurs des lys jaunes.

Les ombellifères seront piquées de part et d'autres des fleurs jaunes et blanches. Il n'est pas nécessaire d'en utiliser beaucoup. Souvent elles ne sont là que pour donner de la profondeur au bouquet et de l'aérer. Quelques touches suffisent.

Au pied du tronc on posera un peu de mousse végétale en forme de nid, sur lequel sera déposé de manière aléatoire de très petites fleurs des champs.



N.B : On veillera à commander chez le fleuriste les lys suffisamment tôt afin qu'ils soient fleuris c'est-à-dire ouvert le jour de leur mise en place.

*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*